

NANTES
(LOIRE-ATLANTIQUE)ARCHITECTE
Ameller, Dubois
et associés

90

Habitat animé

Ensemble de 34 logements,
foyer et commerce

À Nantes, la ZAC Bottière-Chénaie se pare depuis fin 2014 d'un immeuble original qui associe 34 logements sociaux et un foyer pour jeunes travailleurs handicapés. Pour ces bâtiments certifiés BBC, l'agence parisienne Ameller, Dubois et associés a fait le choix d'une esthétique expressive, autant dans les volumes que dans les matériaux.



91

— | raphaëlle saint-pierre
 — | sergio grazia

En 2010, au moment du concours lancé par Nantes Habitat, ce projet encadré au nord par le mail Haroun-Tazieff et au sud par une voie intérieure devait servir, côté ouest, de tête d'îlot depuis l'arrivée du tramway. L'agence décide donc de travailler sur « un mode d'architecture assez sculptural dans le but d'en faire un signal d'entrée dans la ZAC Bottière-Chénaie », explique Philippe Ameller. Entre-temps, la zone s'est étendue, et un immeuble de Jean-Pierre Pranas-Descours, aménageur et urbaniste du quartier, a été implanté en amont. La résidence, baptisée « Les pierres noires » à la fin du chantier, n'a plus cette fonction d'appel, mais se distingue nettement de ses voisins à la peau lisse et au teint pâle.

Partition à trois mouvements

Les architectes jouent avec les contraintes de gabarits inhérentes à la zone, en dessinant « une transition progressive entre un bâtiment élevé et un autre plus bas par le biais d'un ensemble d'articulations sculptées ». Les subtiles imbrications de volumes permettent de passer de la façade nord, avec ses cinq étages, à un corps intermédiaire et enfin au foyer, sur deux niveaux, dont l'accès se fait par une venelle piétonne. Si les différents programmes ne possèdent pas d'espaces communs, ils forment une entité volumétrique dont l'unité est aussi assurée par la matière. Nantes Habitat loue les lieux à l'association Rêve, qui gère le projet avec les parents de jeunes handicapés embauchés dans un Centre d'aide par le travail (CAT). Les 18 chambres sont complétées par deux salles largement vitrées, destinées aux repas et aux activités. Un coordinateur habite sur place. Dans les prochains mois, un cabinet dentaire et le logement du gardien, tous deux aménagés par l'agence, viendront occuper les locaux du rez-de-chaussée sur la rue principale.

Bleu noir

Côté mail, les architectes respectent le choix urbain de Jean-Pierre Pranas-Descours concernant l'alignement des façades et les hauteurs. Mais pour animer la surface, ils s'autorisent un décrochement et un travail en creux avec des loggias. Malgré l'orientation au nord, ils justifient ce choix par la vue dégagée et agréable sur la promenade et le parc qui s'étend au-delà. Pour répondre au carnet de route de la ZAC, les soubassements et le muret de délimitation sont en béton matricé, dont le motif diffère

L'agence décide de travailler sur « un mode d'architecture assez sculptural dans le but d'en faire un signal d'entrée dans la ZAC Bottière-Chénaie »

d'un immeuble à l'autre. Au-dessus, Philippe Ameller et Jacques Dubois pensent d'abord employer de l'ardoise ou un autre schiste breton. Mais tous sont trop friables pour qu'un avis technique autorise une mise en œuvre sur une façade de grande hauteur, avec isolation par l'extérieur et lame d'air. Les concepteurs se tournent alors vers la pierre bleue des carrières du Hainaut, en Belgique. Ils souhaitent ainsi « introduire de la matière, un peu de rugosité, une impression de pérennité et de noblesse », mais aussi proposer un parement qui ne demande pas d'entretien.

Si ce calcaire tranche avec les constructions blanches qui l'entourent, il offre de surcroît de réelles variations en fonction de la lumière, passant du noir profond, à l'ombre, au bleu et au gris clair en plein soleil. Dessiné par l'architecte Marie Warburton, le calepinage, irrégulier en hauteur comme en largeur, apporte encore davantage de nuances dans la perception de la matière. Chaque élément posé à la main, de 8 centimètres d'épaisseur pour former un contremur, tient sur une équerre métallique fixée dans la structure en béton. L'utilisation de blocs assez bruts, donc moins chers, a rendu possible ce désir d'un matériau de qualité.

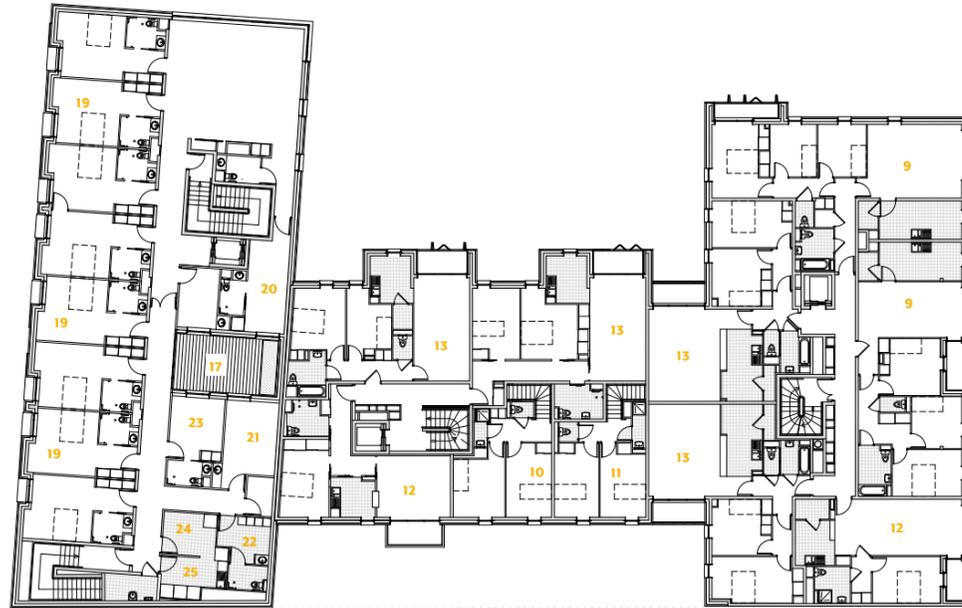
Atténuant l'éventuelle austérité de cette carapace, du mélèze s'impose par touches : verticalement pour du bardage sur le front des volumes en porte-à-faux, horizontalement pour les jalousies repliables qui filtrent la généreuse lumière naturelle et protègent l'intimité des habitants. « Notre volonté était de faire tourner le bâtiment à l'intérieur de la parcelle avec une façade très minérale sur le mail, du bois vers le cœur de l'îlot et de nouveau une majorité de pierre sur la rue arrière », détaille Marie Warburton.

Donner une véritable singularité à des logements sociaux, sans recourir aux couleurs vives ni aux effets code-barres et pixels trop répandus, telle est la première réussite de ce projet. ♦

Effet pierre sèche

Le calcaire bleu du Hainaut permet un calepinage proche de celui des murs d'ardoise. Les lits de pierre sont superposés avec différentes hauteurs : 5, 10 ou 15 centimètres.





NIVEAU 1

► Côté venelle

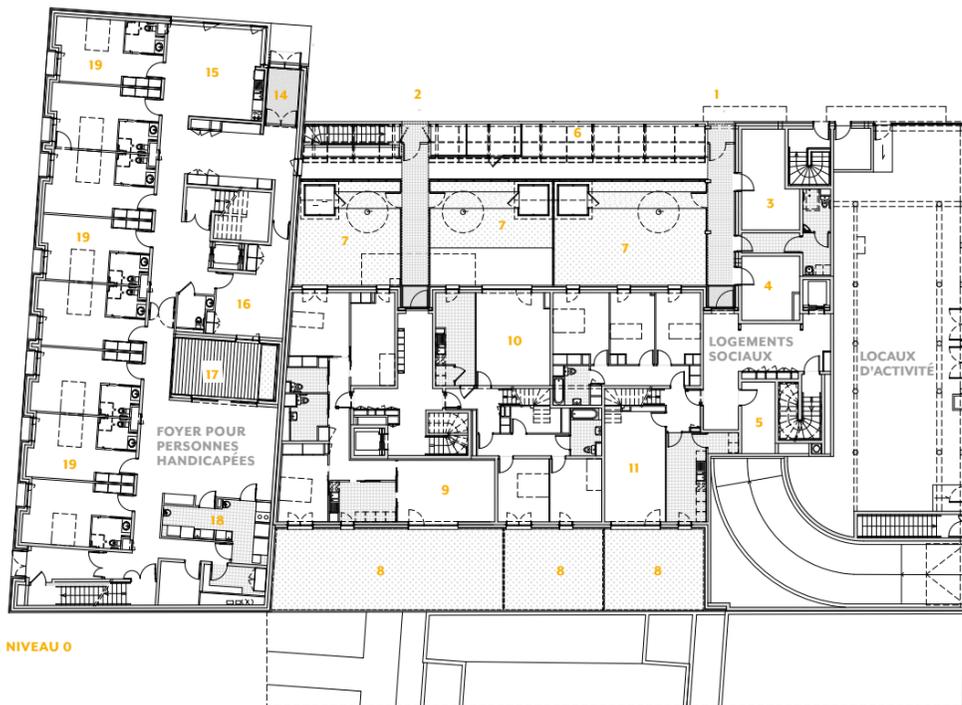
Derrière les abris à vélos, des jardins privatifs viennent en prolongement du salon pour les trois appartements du rez-de-chaussée (dont deux cinq pièces en duplex). À gauche, un réservoir de l'ancienne zone maraîchère a été conservé.

LOGEMENTS SOCIAUX

1. accès bâtiment A
2. accès bâtiment B
3. local vélos/poussettes
4. local poubelles
5. local technique
6. abri à vélos
7. jardin privatif
8. terrasse privative
9. T4
10. T5 duplex
11. T6 duplex
12. T2
13. T3

FOYER POUR PERSONNES HANDICAPÉES

14. entrée
15. salle de vie
16. bureau du responsable
17. patio
18. cuisine
19. chambre
20. chambre du stagiaire
21. salle d'esthétique
22. vestiaires
23. chambre de veille
24. lingerie
25. laverie



NIVEAU 0

► Côté mail

La façade principale devait s'inscrire dans le prolongement des autres immeubles de la ZAC, sans trop se démarquer sur le plan volumétrique.





96



▲ Tout mélèze

Les loggias orientées à l'ouest et au sud sont entièrement habillées de mélèze français : parois latérales, jalousies et platelage.

◀ Boîte à vue

Dans les séjours, les architectes ont eu la bonne idée de faire peindre en noir l'encadrement de la baie vitrée afin de s'accorder avec les menuiseries aluminium et de dissimuler le bloc du store roulant.

► Le foyer Rêve

Les chambres ouvrent au sud, à l'arrière, les parties en bois ménageant une alcôve à l'intérieur de laquelle les résidents ont placé leur bureau.

— FICHE TECHNIQUE

Lieu : venelle des Gohards, Nantes (Loire-Atlantique).

Programme : 34 logements sociaux, un foyer d'hébergement pour personnes handicapées et un commerce.

Maîtrise d'ouvrage : Nantes Habitat.

Architectes : Ameller, Dubois et associés (Marc Pelé et Grégoire Seidel, concours ; Marie Warburton, suivi études et chantier).

Bureaux d'études : Technis (structure), Noble Ingénierie (fluides), Optimum Énergie (environnement).

Entreprises : Construction du Haut-Anjou (gros-œuvre), Rocamat (revêtement pierre), Le Duramen (bardage bois).

Surfaces : logements 2 700 m² SU, foyer 830 m² SU.

Calendrier : concours mars 2010, chantier 20 mois, livraison novembre 2014.

Coût total : 7,4 millions d'euros TTC, ratio logements 1 400 euros/m², ratio foyer 1 600 euros/m².

Système constructif et matériaux : béton (structure), pierre bleue du Hainaut (revêtement extérieur), mélèze français (bardage, jalousies), aluminium (menuiseries extérieures).

Mesures environnementales : isolation extérieure avec 20 cm de laine de verre semi-rigide renforcée d'un voile de verre armé, toitures-terrasses végétalisées.

Installations techniques : chaudière à gaz à condensation, radiateurs basse température, VMC simple flux hygro-réglable (logements), CTA double flux à plus de 80 % de rendement (foyer).

Performances énergétiques : Cep 39 kWhep/m².an (logements), 63 kWhep/m².an (foyer)

Certifications : BBC, H&E Profil D logements.



97